

Cérémonie des vœux : le sort de la criée évoqué

Le Croisic — « La pêche fait partie de notre ADN », a rappelé la maire, lors de la cérémonie des vœux, jeudi dernier. Car la filière pêche, et notamment, la criée rencontrent de grosses difficultés.

En cette année olympique, la maire du Croisic, Michèle Quellard, jeudi dernier, a débuté la cérémonie des vœux en rappelant les couleurs des anneaux olympiques et en citant le baron Pierre de Coubertin et Alice Millat, pionnière du sport féminin aux Jeux olympiques.

Elle a précisé que « les travaux de rénovation du complexe sportif ont commencé hier [mercredi] et ceux du terrain de padel se poursuivent ». Ce dernier pourra être utilisé l'été prochain et le nouveau complexe sera opérationnel dans le courant du premier semestre 2026.

Parmi les autres travaux, les chantiers du Mont-Esprit et de la place Dinan débiteront bientôt. Le Mont-Esprit va connaître une nouvelle jeunesse avec l'implantation d'aires de jeux pour enfants et une plantation de nombreux nouveaux végétaux.

Concernant la problématique des médecins, la première édile a dit avoir entendu les requêtes et les doléances : « Un groupe de travail est constitué. » Il s'est d'ailleurs réuni, vendredi matin, pour sa première séance.

« Dans quelques mois, il rendra ses conclusions à une commission composée d'élus municipaux représentant l'ensemble des tendances du conseil, a-t-elle expliqué. Sachez tout de même qu'un médecin pédiatre vient de confirmer son installation au sein de la maison médicale, à partir de février. »

Une filière pêche en crise

Michèle Quellard a évoqué la pêche au Croisic. « Le Département, autorité compétente pour les ports maritimes, est en pleine réflexion. Il a diligé des audits, dont un qui porte sur l'avenir des deux criées. Les résultats sont attendus pour le prin-

temps. Face à cette situation incertaine, je ne peux que dire : il ne peut y avoir de fermeture de la criée dans aucun des deux ports. Notre criée possède de solides atouts. Si le tonnage est modeste, le prix moyen de vente la place au cinquième rang sur les trente-quatre halles à marée de France métropolitaine. »

Elle souligne que, « avec près de quatre-vingts emplois permanents, non délocalisables, et des acteurs de confiance, il existe toute une économie autour de la pêche : des marins aux mareyeurs, des conchyliculteurs aux poissonniers, de la Coopérative maritime à l'Océarium. Tous, soutenus par les élus et la population, souhaitent le maintien d'un port de pêche intégral. Nous nous tiendrons toujours aux côtés de nos marins-pêcheurs. Leur travail exige du courage, de la détermination, une connaissance approfondie de la mer. Ils sont les gardiens de la ressource et les témoins de l'évolution de nos écosystèmes. Elle pêche fait partie de notre ADN. Elle est ancrée dans notre histoire, notre géographie et définit notre identité. »

Le soutien de l'Agglo

Présent, le président de l'Cap Atlantique, Nicolas Criaud, a souhaité faire écho au discours de la maire et « démontrer la solidarité qui a lieu au niveau des élus de l'agglomération. Nous avons, aujourd'hui, dans notre territoire, deux empreintes et deux marqueurs forts de nos économies primaires, qui sont nos deux ports de pêche et nos criées. Il paraît aberrant de jeter le sort des deux criées à un choix qui se limiterait uniquement à un choix financier, alors que nous sommes dans un contexte



La maire, Michèle Quellard, lors de la cérémonie des vœux, jeudi. | PHOTO OUEST-FRANCE

où nous portons un soutien fort à nos acteurs des économies primaires, dans une démarche de circuit court et de restauration de qualité. Je rappelle que dans le département de la Loire-Atlantique, les deux seules criées se trouvent dans

notre agglo.»

Il assure du soutien de l'Agglo, « pour défendre l'identité et l'ensemble des acteurs qui font la richesse et la reconnaissance de notre territoire ».

Les réalisations de l'agglomération

Le président de Cap Atlantique, Nicolas Criaud, est revenu sur les réalisations de 2023 : les travaux de requalification de Port-Lin, la prise en charge des aménagements cyclables dans l'enveloppe de 170 000 € et le renforcement du réseau d'eau pluviale de la place Dinan, qui va être engagé dans la lutte contre les débordements.

« Nous avons également accompagné le festival du film du Croisic, le 28 avril ».